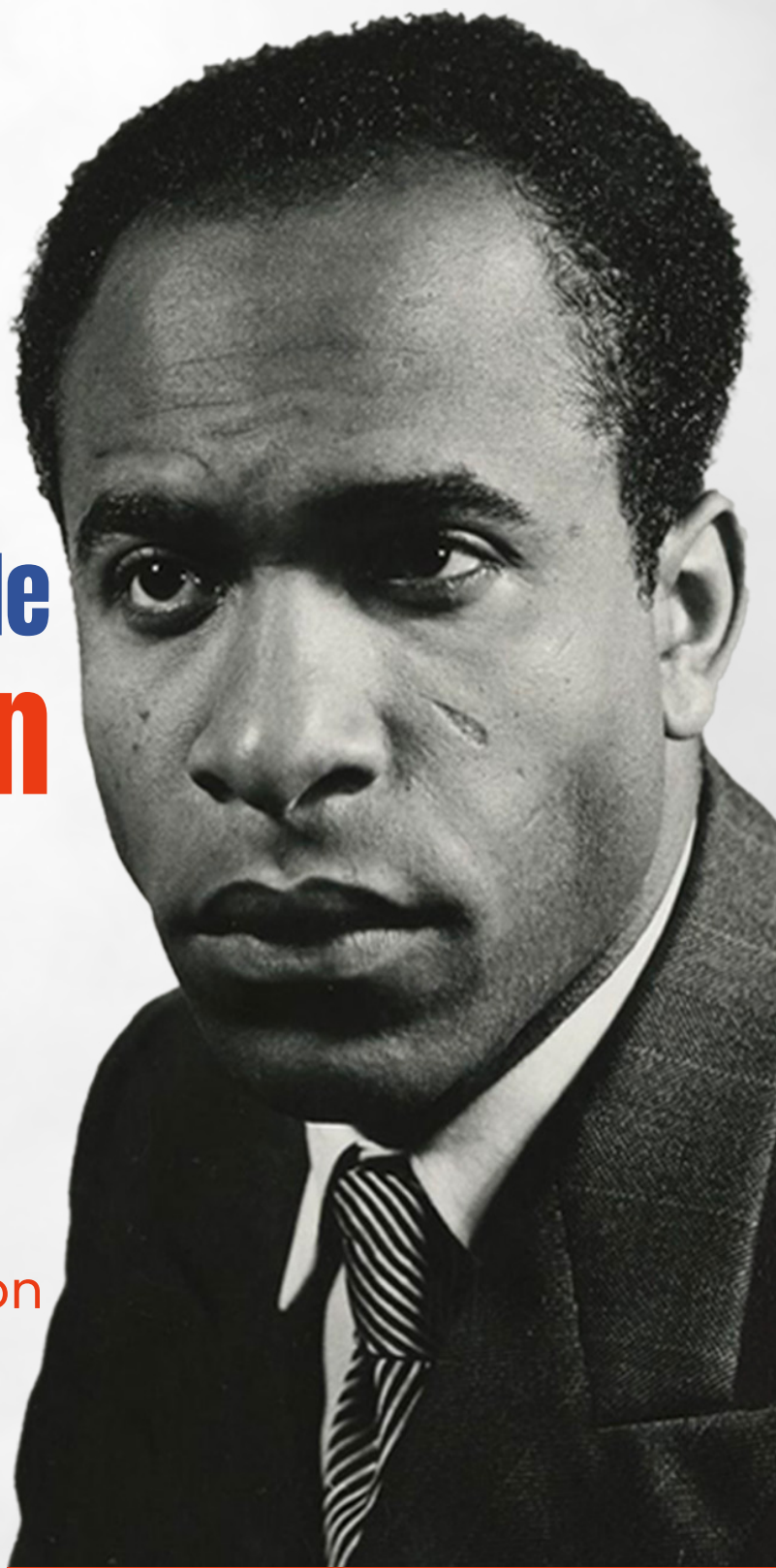


Colloque international sur le centenaire de la naissance de **Frantz Fanon** (acte II)

Le retour de la décolonialité ?

Frontières, souverainetés
nationales et désaliénation



 25-26 juin 2025

 Institute for Advanced Studies – UM6P/Benguerir (Maroc)

Teaching Center
TC-G-16

ARGUMENTAIRE

À l'occasion du centenaire de Frantz Fanon, ce colloque vise à interroger l'héritage et les devenirs de sa pensée et l'influence de sa circulation dans les sociétés africaines contemporaines, les pays du Maghreb en l'occurrence. Psychiatre, militant et penseur incontournable des luttes de libération et des indépendances, Fanon a marqué de son empreinte des champs aussi divers que la psychiatrie, la sociologie, les études postcoloniales et décoloniales. Si ses travaux ont nourri les réflexions et les mobilisations anticoloniales de son époque, ils demeurent aujourd'hui encore une ressource essentielle pour penser les formes renouvelées de domination néocoloniale et de résistance dans un monde marqué par la violence politique génocidaire, les inégalités globales, les violences néocoloniales et les frontières de plus en plus militarisées.

L'objectif de ce colloque est de réunir des chercheurs et chercheuses du Sud et du Nord de la Méditerranée autour de la réception et de l'actualité de la pensée fanonienne. Il s'agira d'explorer non seulement la portée des textes de Fanon, mais aussi les usages de ses théories et méthodes dans l'analyse des dynamiques contemporaines des sociétés postcoloniales du sud et des nouvelles formes de résistance. En s'intéressant aux interactions entre les sociétés anciennement colonisées et les puissances du Nord, ce colloque entend approfondir les enjeux liés à la persistance des structures de domination coloniales et à la réinvention des luttes décoloniales aujourd'hui. Il donnera lieu à un ouvrage collectif sur l'ensemble des enjeux.

PROGRAMME

Jour 1 25-06-2025

Mot d'ouverture : 09h00 – 09h30

Montassir Sakhi : IAS-UM6P/KU Leuven (5 minutes)

Raphael Liogier : IAS-UM6P (5 minutes)

Wael Garnaoui : Université de Sousse/BSRG (5 minutes)

Panel 1 : 09h30 – 12h00

Penser avec Fanon le Sud global sous l'hégémonie du Nord

Président de la séance : **Montassir Sakhi** (IAS-UM6P)

- **Prof. Nouredine Affaya** (Université Mohammed 5 – Académie du royaume du Maroc) : “La décolonialité comme sortie de la “longue nuit”; est-ce un mythe ou une espérance ?”
- **Prof. Malika Mansouri** (Psychologue clinicienne ; Université Sorbonne Paris Nord), “Frantz Fanon, une pensée si actuelle !”
- **Prof. Mehdi Alioua** (Université Internationale de Rabat) : “Ordre migratoire, frontières européennes et aliénation. Quand le regard européen impose identité et statut aux expériences migratoires africaines”
- **Prof. Youssef Belal** (Anthropologist and political theorist) : “Gaza: Liminal Life and the Colonial Condition”

 **12h00 – 13h30 : Déjeuner**

Panel 2 : 13h30 – 15h20

Frantz Fanon au Maroc : son passage et sa réception

Président de séance : **Prof. Wael Garnaoui**

- **Prof. Khalid El Bekkari** (Centre Régional des Métiers de l'Education et de la Formation Casablanca), “Pour Frantz Fanon maghrébin” **“في الحاجة إلى فرانز فانون مغاربي”**
- **Prof. Mounir El Hajjouji** (Faculté des Sciences et Techniques – Fès), “Le nouveau visage du capitalisme : Notes sur les changements de stratégie d'attaque”
- **Prof. Badr El Maqri** (Université Mohammed 1er – Oujda), “ Le séjour de Frantz Fanon à Oujda –Maroc– (1959–1960) et le croisement du Maghrébin, de l'Africain et de l'Internationaliste **عبقريّة الزمان و المكان : إقامة فرانز فانون بمدينة وجدة (1959-1960) و تقاطع المغاربي و الإفريقي و الأممي**”
- **Dr. Farouk Nouri** “ Economie politique de l'industrialisation : analyse comparée des trajectoires de trois pays en développement ”

🕒 15h20 – 15h40 : **Pause-café**

■ **Table ronde 1 : 15h40 – 17h30**

Jeunes chercheur-e-s : “Décolonialité et usages contemporains des catégories fanoniennes dans les sociétés du sud global”

Discutants : **Dr. Khalil Dahbi**; **Jamal Lamrani**

Participant-e-s : **El Achak Omayma** (Université Mohammed 1er, Oujda) ; **Tahani Brahma** (EHESS, Paris) ; **Faidi Younes** (UCLouvain, Louvain-La-Neuve); **Selouane Youssef** (Université Ibn Tofaïl, Kénitra) ; **Chiaro Angela** (EHESS, Paris) ; **Zineb El Mazouni** (FGSES, Rabat) ; **Meriyem Kokaina** (Blog Au Pays du Baobab)

🕒 19h00 :

Projection du film Fanon de Jean-Claude Barny.



PROGRAMME

Jour 2 26-06-2025

■ **Panel 3 : 09-00 – 10h30**

Psychanalyses décoloniales – Héritages fanoniens

Président de Panel : **Tahani Brahma**

- **Pr. Abdel Majid Safouane**, Psychanalyste, Ancien Titulaire des Hôpitaux de Paris, et du GHT Paris-Nord-Est, Pôle de Psychiatrie adulte, "Frantz Fanon : Un désirable absent de l'héritage de la psychiatrie en Afrique du Nord"
- **Pr. Jamal Lamrani**, Psychosociologue clinicien, Centre International de Recherche, de Formation et d'Intervention en Psychosociologie (CIRFIP) "La colonialité au travail objet de l'intervention psychosociologique, entre héritage et tissage Fanonien"
- **Pr. Wael Garnaoui**, Maître Assistant en psychologie (Université de Sousse) : Psychanalyse du sujet immobile. La néo-colonialité des frontières

 **10h30 – 10h50 : Pause café**

■ **Panel 4 : 10h50 – 12h30**

Décolonialités et postcolonialismes féministes : apports fanoniens ?

Président de séance: **Prof. Latifa El Bouhsini**

- **Prof. Jamila Saâdoun** "Féminisme entre décolonialité et postcolonialisme"
- **Dr. Sara Soujar** (Université Hassan II) "Fanon est un début, pas une fin : pour une résistance féministe décoloniale"
- **Prof. Souad Eddouada** (Ibn Tofail University – Kénitra) "Traduire l'intraduisible : les Féministes Marocaines Face aux Questions Décoloniales"
- **Prof. Raja Rhouni**, Université Bouchaib Doukkali "Lire Mernissi après Fanon"

 **12h30 – 14h00 : Pause déjeuner**

■ Panel 5 : 14h00 – 15h50

Fanon – Concepts clés et réceptions maghrébine, Africaine et méditerranéenne

Présidente de séance : **Mayssa Joabli** (University of the Western Cape)

- **Prof. Rajendra Chetty** (University of the Western Cape) “Decolonial intellectualism and the subaltern struggle in South Africa: revolutionary thoughts from Fanon”
- **Prof. Andrea Cassatella** (Makerere Institute of Social Research – Uganda) “Translation and Decolonization in the work of Frantz Fanon”
- **Helmi Chikhaoui** (Bibliophile – Sousse) : “Réception de Fanon en Tunisie : Expérience de Bibliophiles à Sousse” تلقي فانون في تونس : تجربة عشاق الكتب في سوسة
- **Dr. Montassir Sakhi** (IAS) : “Qu’est-ce que la formation nationale : dialogue Laroui, Jabiri, Fanon”

🕒 15h50 – 16h10 : Pause-café

■ Table ronde 2 : 16h10 – 18h30

Jeunes chercheur-e-s : “Repenser le décolonial à partir du contemporain”

Discutants : **Dr. Khalil Dahbi** & **Dr. Montassir Sakhi**

Participant-e-s : **Amira Tamim** (Hertie School, Berlin) ; **Luca Ceraolo** (Università di Milano – Università di Torino) ; **Rim Akrache** (Université Hassan 2, Casablanca) ; **El Boustoui Iman** (Université Cadi Ayyad de Marrakech) ; **Mariam Oulhiad** (Université Cadi Ayyad de Marrakech) ; **Yasmine Mahssoun** (Université Hassan 1er, Settat) ; **Oumaima Dermoumi** (Université Paris 8) ; **Najib El Fassi** (Université Hassan 2, Casablanca)

BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTS



Mohammed Noureddine Affaya : Professeur de philosophie contemporaine et d'esthétique à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines- Université Mohammed V à Rabat. Il a publié une vingtaine d'ouvrages dont les derniers sont : *"De la critique philosophique contemporaine. Ses sources occidentales et ses manifestations arabes, Markaz dirassate al wahda al arabia*, Beyrouth, 2015 ; *"La démocratie inachevée. La sortie de l'autoritarisme et ses obstacles"*, (2 ème édition), Dar Al Khayyam, Tétouan, (2024) ; *"Le temps insaisissable. L'avenir est-il encore souhaitable ?"* Beyrouth-Casablanca, Centre culturel arabe, 2024

Malika Mansouri : Professeure de psychologie clinique, Université Sorbonne Paris Nord (USPN), directrice du laboratoire Unité Transversale de Recherche en Psychogénèse et Psychopathologie (UTRPP) et psychologue clinicienne en protection de l'enfance. Elle a publié de nombreux articles scientifiques et un ouvrage intitulé " Révoltes postcoloniales au cœur de l'hexagone. Voix d'adolescents" aux éditions PUF en 2013.

Youssef Belal : An anthropologist and political theorist. He is also a UN diplomat and peace mediator who served in UN missions in the Middle East, Central Asia, and the Horn of Africa. He has taught at Columbia University and the University of California, Berkeley, and was named a member of Princeton's Institute for Advanced Study in 2016. His notable publications include *The Life of Shari'a. A Comparative Anthropology of Law* (University of California Press) and *Le cheikh et le calife: sociologie religieuse de l'Islam politique au Maroc* (Editions de l'Ecole Normale Supérieure). He is currently writing a book on Gaza.

Montassir Sakhi : Chercheur-résident à l'IAS-UM6P, anthropologue affilié à la KU Leuven. Ses travaux portent sur les politiques frontalières nord-sud de la méditerranée, la transformation des idéologies décoloniales au Moyen-Orient et les nouvelles politiques antiterroristes en Europe. Il a publié : *La révolution et le djihad* (La Découverte, 2023).

Souad Eddouada : Professor of Gender and cultural studies at Ibn Tofail University in Kenitra, Morocco. Her area of interest are: Islam, gender, human rights, land reform and the commons. In 2019 she was awarded a multiyear grant from the Moroccan Ministry of Education, Ibn Khaldoun Social Science Program, to support research and writing for her book project: *Gender and Land Rights in Morocco: Privatization and Women's Protest in a Muslim-Majority Nation*. Dr. Eddouada's work on gender, human rights, family law and the commons in Morocco has been published internationally in journals and edited volumes.

Latifa El Bouhsini : Professeure à la faculté des sciences de l'éducation à Rabat, formatrice spécialiste de l'approche genre et droits des femmes. Elle est docteure en histoire des civilisations, chercheuse dans le domaine de l'histoire des femmes et du mouvement féministe au Maroc. Activiste féministe de gauche, elle est également fondatrice de l'Union d'action féministe en mars 1987. Parmi ses écrits : « Une lutte pour l'égalité racontée par les féministes marocaines », dans *Récits de femmes en Méditerranée: Genre, écriture, réflexivité (XXe – XXIe siècle)*, Rives méditerranéennes, 2016 ; « Maroc : acquis et limites du mouvement des femmes », dans Aurélie Leroy, *État des résistances dans le Sud. Mouvements de femmes*, Louvain-la-Neuve, Centre tricontinental et Éditions Syllepse.

Abdel Majid Safouane : Psychanalyste, Ancien Titulaire des Hôpitaux de Paris, et du GHT Paris-Nord-Est, Pôle de Psychiatrie adulte. Membre fondateur du Groupe Décolonial en Afrique du Nord. Ancien Attaché Consultant au Service de Médecine Consultation Migrants du Docteur Jean- Charles Bellot, Hôpital Charles-Foix, (Actuel Groupe Hospitalo-Universitaire Pitié Salpêtrière-Charles-Foix). Parmi ses publications, *“Le Sujet de l'altérité e(s)t le langage de la société”, In “Le tissu de nos singularités: Vivre ensemble au Maroc” Ouvrage Collectif sous la direction de Driss Ksikes et Fadma Aït Mous, En toutes lettres, Casablanca, 2016 ; “You are not black Enough”, My Brother, In “Promesses d'Afrique”, Presses de l'Université Internationale de Rabat, 2018 ; “Traces psychiques de la domination et empreinte intimes du racial : Pour une psychanalyse du trauma colonial”, À paraître dans “Au Sud de la psychanalyse, et psychanalyse du Sud”, Ouvrage à paraître, Casablanca 2026.*

Khalil Dahbi : Research Fellow at the Institute for Middle East Studies, German Institute for Global and Area Studies (GIGA). He contributes to the “World Order Narratives of the Global South (WONAGO)” project, funded by the German Federal Ministry of Education and Research (BMBF). He earned his Ph.D. from the Tokyo University of Foreign Studies, specializing in political sociology with a regional emphasis on the Maghreb. His research interests encompass social movements studies, contentious politics, political party dynamics, radical leftist politics, and the intersections of politics and new technologies. His work can be found in several academic journals, including *Democratization*, *Antíteses*, *the British Journal of Middle Eastern Studies*, and *the Annals of the Japan Association for Middle East Studies*.

Jamal Lamrani : Psychosociologue clinicien, intervient dans les institutions publiques, privées et associatives (en France et dans le Maghreb), sur des demandes de médiation, de crise et de mal-être au travail. Il mène des recherches sur la question de la démocratie dans les institutions et sur la colonialité au travail dans le cadre du CIRFIP. En coopération avec HEM, il a conduit (2021-2024) une recherche-action sur les « formes d'engagement au Maroc ». Il a publié, dans la revue Connexion en 2019 l'article « Rencontre des 2 rives de la Méditerranée : un dispositif psychosociologique d'innovation démocratique », et en 2025 "Décoloniser l'imaginaire collectif" In *Repenser l'agir collectif*. HEM Research Center.

Rajendra Chetty : Professor of Language Education at the University of the Western Cape. He has engaged extensively on social issues in high poverty communities within the intersectionality of race, class, gender and inequality. His current research interests are decolonial politics and practices in higher education.

Andrea Cassatella : Senior Research Fellow at Makerere Institute of Social Research, Makerere University, Kampala, Uganda. His current teaching and research interests concern the intersections between the political, cultural and psychic domains. His recent book is *Beyond the Secular: Jacques Derrida and the Theological-Political Complex* (SUNY Press, 2023).

Badr El Maqri : Professeur de l'enseignement supérieur, Faculté des Lettres et Sciences Humaine (UMP-Oujda). Ses domaines de recherche : Acculturation, Histoire des idées, Mémoire collective, Anthropologie socioculturelle.

Farouk Nouri : Économiste du développement et professeur assistant à l'Université Mohammed VI Polytechnique. Ses travaux portent sur l'économie politique du changement structurel, avec un accent particulier sur l'industrialisation dans les pays du Sud. Il mobilise une approche interdisciplinaire combinant économie, droit, sociologie et histoire pour éclairer les dynamiques institutionnelles du développement.

Mehdi Alioua : Professeur associé de l'Université Internationale de Rabat, rattaché à « Sciences Po Rabat » où il enseigne la sociologie générale ainsi que ses propres spécialités : sociologie urbaine, sociologie des migrations internationales et sociologie de la globalisation. Il est docteur en Sociologie de l'Université de Toulouse. Recruté en 2011 par l'UIR, alors qu'il était installé en France où il enseignait à l'Université de Toulouse 2 et à l'IEP de Toulouse, le Professeur Alioua participe depuis sa création en 2011 au montage de l'Ecole des Sciences Politiques, dite « Sciences Po Rabat », dont il est le directeur pédagogique, et à l'accréditation et la reconnaissance de ses diplômes. Habilité à diriger la recherche en 2018, il a obtenu la même année le grade de Professeur Associé de l'UIR et la direction de la Chaire « Migrations, Mobilités, Cosmopolitisme ». Il est responsable au Center for Global Studies de l'axe « Migrations, mobilités globales et complexités des ancrages ».

Wael Garnaoui : Docteur en psychanalyse et psychopathologie de l'Université Paris 7. Maître-assistant à l'Université de Sousse. Il est fondateur de Border Studies Research Group. Son ouvrage "Harga et désir d'Occident" est publié chez Nirvana (2022) et traduit en Italie chez Poesis Ed (2024).

Helmi Chikhaoui : Président de l'association Bibliophiles (Tunisie). Il est actuellement formateur dans le cadre du projet « Massari » qui vise à créer des clubs de lecture dans différentes régions de la République tunisienne. Il a publié plusieurs articles portant sur la notion du décolonial.

Tahani Brahma : Chercheuse en sciences sociales, spécialisée dans les études de genre. Titulaire d'un Master de recherche en sociologie – études de genre, de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), elle articule son travail académique à un engagement militant. Son expertise porte sur les rapports de pouvoir Nord/Sud, la décolonisation des savoirs et les formes contemporaines de domination, avec une attention particulière aux intersections entre genre, classe et race/ethnie.

Raja Rhouni : Professeure de l'enseignement supérieur au département d'anglais, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Chouaib Doukkali, El Jadida, Maroc. Elle est membre de la Chaire Fatema Mernissi, HEM et Université Mohammed V, Rabat, Maroc. Rhouni est l'autrice de *Secular and Islamic Feminist Critiques in the Work of Fatima Mernissi* (Leiden and New York: Brill, 2010), ainsi que de plusieurs articles and chapitres sur la pensée féministe au Maroc et le féminisme islamique.

DOCTORANTS

Tamim Amira : Diplômée d'un Master en International Affairs de la Hertie School à Berlin, où je me suis particulièrement intéressée au droit international public et aux études des frontières. Je suis également titulaire d'un Bachelor en Sciences humaines et sociales de Sciences Po Paris, et j'ai étudié une année à l'American University of Beirut. Mon parcours interdisciplinaire est marqué par un engagement pour la justice, l'anticolonialisme et la solidarité internationale. Actuellement je prépare un projet de recherche doctorale sur la criminalisation de la solidarité avec la Palestine en Allemagne, à l'intersection de la recherche socio-juridique, des théories critiques de la sécurité et des études sur les mouvements sociaux.

Omayma El Achak : A second year doctoral student monitor (PASS) and an adjunct lecturer at Mohamed 1st University in Morocco, specializes in Cultural Studies, with a particular emphasis on Colonial and Post-Colonial discourse. My research primarily delves into orientalism and the misrepresentation of the Moroccan Riffi culture. I have participated in the production of a book, and my book chapter is entitled 'the Deconstruction of the Riffi Female's Identity in Izlan'. Also, I have contributed to the translation of a book, entitled 'the Betrothed of Death' by Jose E. Alvarez. Besides that, I have another forthcoming publication entitled "Dhar Obarran Poem: a Translation and a Formalist Reading".

Younes Faidi : Titulaire d'un diplôme d'ingénieur d'Etat en génie Géologique, Hydro-géotechnique et minier, j'ai travaillé 3 ans à OCP Group en tant qu'ingénieur d'exploitation dans la mine de Sidi Chennane. J'ai ensuite entrepris un Master en Anthropologie à l'Université Catholique de Louvain pendant lequel j'ai fait une étude ethnographique de la Jeunesse Rbati en relation avec la production culturelle autour du café "La scène". J'ai aussi réalisé des projets universitaires autour de la migration, une visite décoloniale du musée des sciences naturelles de Bruxelles, et une étude théorique sur l'anthropologie de la mort. Je poursuis une thèse de doctorat à l'UCLouvain depuis le début de cette année.

Luca Ceraolo : Diplômé en philosophie et en anthropologie à l'Université de Turin, il a obtenu un master en criminologie critique et sécurité sociale à l'Université de Padoue. Après plusieurs années de volontariat dans des structures psychiatriques d'une petite ville de Roumanie, il a travaillé comme travailleur social dans le domaine de l'accueil des demandeurs d'asile au sein de l'unité Sa.Mi.Fo. (Santé Migrants Forcés) de l'ASL Roma 1, où il a mené une recherche ethnographique sur le rôle du savoir médico-légal dans la procédure administrative de demande de protection internationale. Il est actuellement doctorant en sociologie et méthodologie de la recherche sociale, avec un projet portant sur l'articulation entre santé et droit dans les pratiques de détention administrative.

Angela Chiaro : En 2023, j'ai obtenu un master degree en philosophie auprès de l'Université de Turin, avec un mémoire intitulé "Undoing the Racist Unconscious. An Inquiry into Colony and Coloniality through psychoanalysis", sous la direction des professeurs Giovanni Leghissa (philosophe) et Roberto Beneduce (psychiatre et anthropologue). Ce travail de recherche, centré sur les œuvres de Frantz Fanon et de Jacques Lacan, a été accompagné de deux séjours à Paris, respectivement à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et à l'Université Paris Cité – Denis Diderot, dans le cadre de l'obtention de deux bourses Erasmus. En février/mars 2024, j'ai obtenu une bourse doctorale de la Bauhaus Universität Weimar dans le cadre du projet de recherche "Madness, Media, Milieus. Reconfiguring the Humanities in Postwar Europe". Le projet présenté à l'époque portait, une fois de plus, sur la figure de Frantz Fanon et sur les développements contemporains de la discipline ethnopsychiatrique. Depuis septembre 2024, j'ai été admise en master d'anthropologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, où je poursuis actuellement mes recherches sous la direction de M. Julien Bonhomme.

Meriyem Kokaina : Founder of Pan-African Blog 'Au Pays Du Baobab. I specialize in African literature and the editorial journey, assisting authors from manuscript to market. I lead various writing workshops and am deeply committed to the enrichment and visibility of African narratives.

Youssef Selouane : Titulaire d'un baccalauréat en Littérature Moderne obtenu en 2007 au Lycée Hassan II au Maroc, j'ai poursuivi mon parcours académique avec un BA professionnel en Animation Socioculturelle pour l'Enfance et la Jeunesse à l'Institut Royal de Formation des Jeunes et des Sports (2009-2011). En 2016-2017, j'ai obtenu un BA professionnel en Journalisme Juridique et Économique à la Faculté de Droit, d'Économie et des Sciences Sociales de Mohammadia. Par la suite, j'ai approfondi mes compétences en communication politique en décrochant un Master en Études Politiques et Communication Politique (2018-2020) dans la même faculté. Actuellement, je suis doctorant en première année (2023) à la Faculté des Langues, Littératures et Arts de l'Université Ibn Tofail à Kénitra, où je me spécialise dans le journalisme et les médias modernes. Mon parcours reflète un engagement constant envers l'acquisition de connaissances multidisciplinaires et une passion pour les domaines du journalisme, de la communication et des sciences sociales.

Zineb Elmazouni : Mon cheminement académique s'est tissé à la croisée des disciplines. Bachelière en sciences économiques, j'ai d'abord exploré les rouages du monde à travers le prisme des chiffres et des marchés. Une licence en management international, obtenue au sein de la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de l'Université Cadi Ayyad à Marrakech, a ancré en moi cette conviction : les frontières, qu'elles soient géographiques ou disciplinaires, sont faites pour être transcendées. Le souffle de l'international m'a ensuite conduit vers un Master en Global Affairs à la Faculté de Gouvernance, des Sciences Économiques et Sociales, où j'ai plongé dans la diplomatie économique marocaine et son pouvoir d'influence en Afrique. Une recherche qui m'a révélé combien les relations internationales sont autant affaire de stratégie que de récits, de symboles que d'intérêts. Aujourd'hui, en troisième année de doctorat en Political Science and Global Studies au sein de la même faculté, je m'attelle à un sujet qui résonne avec les défis de notre époque. Il s'agit des effets des chevauchements entre organisations et mécanismes régionaux et sous-régionaux sur la médiation des conflits. Mon regard se porte sur la Somalie, ce pays fracturé mais résilient, ainsi que sur l'Éthiopie et le Kenya, acteurs ambivalents, tantôt médiateurs, tantôt héritiers de rivalités historiques.

Rim Akrache : Psychologue clinicienne et doctorante-chercheuse en psychologie clinique et psychopathologie au sein du laboratoire ICM (Interculturalité, Communication et Modernité) à l'Université Hassan II de Casablanca. Diplômée des universités de Rouen en France et de Casablanca au Maroc, j'exerce en parallèle en tant que clinicienne et responsable des activités de santé mentale dans des contextes humanitaires auprès d'organisations non-gouvernementales. Mes axes de recherche s'articulent autour de la psychopathologie de l'addiction, en particulier l'alcoolisme, dans une perspective psychanalytique. Je mobilise pour cela une lecture clinique approfondie, nourrie de cas marocains, et des apports théoriques de Freud, mais aussi de psychiatres et psychanalystes contemporains comme McDougall, Lesourne et Fanon.

Imane El Boustoui : Étudiante chercheuse en doctorat, Faculté des lettres et sciences humaines l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Elle a obtenu plusieurs diplômes dans différentes formations universitaires. Enseignante de littératures arabes, depuis plusieurs années sous contrat avec des établissements d'enseignement.

Mariam Oulhiad : Doctorante en sociologie et anthropologie à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Mes recherches se situent à l'intersection du genre, de la migration et des rapports postcoloniaux. Je m'intéresse particulièrement aux expériences des femmes migrantes originaires d'Afrique subsaharienne vivant au Maroc, en explorant comment les dynamiques de race, de classe et de genre façonnent leur quotidien. Je suis également engagée dans des réseaux féministes et associatifs qui œuvrent pour rendre visibles les voix marginalisées dans la région MENA.

Yasmine Mahssoun : Doctorante en sciences politiques à l'Université Hassan Ier de Settat, je suis diplômée d'un master en Global Affairs de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Mes axes de recherche portent sur les dynamiques géopolitiques en Afrique du Nord et de l'Ouest, la sécurité régionale, et les coopérations Sud-Sud, avec une attention particulière à l'histoire pré-coloniale et post-coloniale qui contribue à la construction d'un Etat et à sa capacité à entretenir des relations avec les autres pays.

Najib Fassi : Titulaire d'une licence en sociologie de la Faculté des lettres et sciences humaines de Rabat. Titulaire d'un master en philosophie et société de la Faculté des lettres et sciences humaines Ben M'sik, Casablanca. Ses travaux portent sur la philosophie de la punition et du corps.

Oumaima Dermoumi : Sociologue de formation, titulaire d'un master en études de genre, et engagée dans des pratiques de recherche situées, à la croisée de l'activisme, de la création artistique et de la justice sociale. Co-fondatrice du collectif Nassawiyat au Maroc, elle développe une réflexion critique sur les formes contemporaines de domination postcoloniale, les dynamiques de migration, les violences structurelles, et les résistances collectives dans les sociétés du Sud global et en diaspora. Elle s'intéresse particulièrement aux usages politiques de la mémoire, aux corps en mouvement, et aux réponses communautaires aux formes de marginalisation. Son travail croise des approches critiques issues de la sociologie, de la pensée postcoloniale, des théories du pouvoir et du soin, dans une perspective féministe et décoloniale, inspirée notamment par les pensées de bell hooks et Angela Davis. Elle place au cœur de sa démarche une éthique du care — en tant que pratique politique, outil de réparation, et manière de réinventer les liens sociaux.

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS



Nouredine Affaya (Université Mohammed 5 – Académie du royaume du Maroc) : “La décolonialité comme sortie de la “longue nuit”; est-ce un mythe ou une espérance ?”

La notion de postcolonial ne se réduit pas à sa portée chronologique. Elle s’inscrit dans un processus long et complexe de sortie aussi bien de l’eurocentrisme que des blocages endogènes en interrogeant les formes de violence, physique et symbolique, qui se sont exercées sur l’histoire, la géographie, la culture et le corps des africains.

Il s’agit dans cette contribution d’exposer, à la suite des ouvertures de Frantz Fanon, de nouvelles postures théoriques d’intellectuels africains dans le mouvement de reconstruction de soi, de la critique non seulement des brutalités physiques, économiques et politiques du colonialisme, mais également de la violence « épistémologique » de la production scientifique « coloniale » ; et ce afin de reconstruire une/de nouvelle(s) identité(s) ancré(es) dans les temps de l’Afrique et du monde.

Malika Mansouri : “Frantz Fanon, une pensée si actuelle !”

La pensée fanonienne est une ressource plus que nécessaire pour penser l’urgence du monde contemporain. En effet, la production idéologique de préjugés et stéréotypes induits par le colonialisme d’hier continue d’alimenter les rapports Nord/Sud d’aujourd’hui. Ces représentations déshumanisantes viennent, dans l’actuel, soutenir le colonialisme de peuplement et le génocide qui lui est inhérent.

Rajendra Chetty : “Decolonial intellectualism and the subaltern struggle in South Africa: revolutionary thoughts from Fanon”

The presentation will lean on Fanon’s thoughts on the role of intellectuals in subaltern struggles and focus on decolonial intellectualism and radical humanism.

His revolutionary humanism positions the role of scholar ‘inside’ the struggle of people. Decolonial intellectualism is committed to the lived realities of civil society and silence of the intellectual gives consent for dehumanisation.

Abdel Majid Safouane : “Frantz Fanon : Un désirable absent de l’héritage de la psychiatrie en Afrique du Nord”

Il s’agit d’interroger l’étrange absence du nom de Frantz Fanon qui de son empreinte si singulière et de la radicalité de son discours, a recouvert et fécondé un large spectre de la pensée critique en littérature comme en anthropologie, ainsi que les études postcoloniales. Son nom reste pourtant étrangement absent du champ clinique qui l’a vue naître ; celui de la psychiatrie ! Or on sait que Frantz Fanon établissait un parallèle entre l’aliénation dans la folie et la colonisation des peuples. Les deux relevant d’un même processus, produisent les mêmes effets de déshumanisation.

Plus de trois quart de siècle après, cette éthique fannonnienne, si proche et si familière de celle de la psychanalyse aurait pu préparer un terrain Maghrébin, où la psychanalyse n’est finalement jamais « complètement » advenue. Terrain qui semble ne s’être jamais suffisamment affranchi de sa dette coloniale ni détaché selon le vœu de Freud lui-même, de l’ascendance médicale et du discours de la science. Assimilés au discours du Maître, l’un comme l’autre, entretiennent un « imaginaire politique et social » fait d’autorité et de domination, selon la formule de Castoriadis.

Andrea Cassatella : “Translation and Decolonization in the work of Frantz Fanon”

This paper addresses the nexus between translation and decolonization question in the work of Frantz Fanon with a view to illuminating the relevance of a complex understanding of translation to broad processes of decolonization. Proceeding through a critical-theoretical analysis of Fanon’s writings, especially the psychiatric ones, the paper suggests that his work opens up the space for thinking of translation, in his words “transmutation”, as an analytical and transformative healing praxis through which to reclaim the epistemic and political value of cultural sources and experiences oppressed by colonial forces. Concisely put, there is no decolonisation without translation.

Raja Rjhouni : “Lire Mernissi après Fanon : une bonne idée ?”

Mon intervention portera sur mon expérience à enseigner un cours sur le genre d’un point de vue postcolonial à des étudiants américains à Rabat, utilisant comme supports « L’Algérie se dévoile » de Frantz Fanon, suivi de Rêves de Femmes : une enfance au harem de Fatima Mernissi. La question, ou les questions auxquelles je tenterais de répondre sont: Quelles résonances et quelles dissonances existe-t-il entre ces deux textes? Jusqu’à quel point Mernissi peut-elle compléter, ou même faire écho à, Fanon? Et quelles sont les implications à enseigner Rêves de femmes comme introduction à la pensée décoloniale?

Jamal Lamrani : “La colonialité au travail objet de l’intervention du psychosociologue, entre héritage et tissage Fanonien”

Frantz Fanon a pu démontrer, par le dispositif mis en place à Blida, que le mal-être psychique des patients était un symptôme de l’institution psychiatrique coloniale. Mon intention dans ce panel est de montrer que l’héritage de Fanon, en l’occurrence les pratiques de la psychothérapie institutionnelle qui font partie du courant de l’analyse institutionnelle, s’il est toujours actif au niveau académique, il l’est moins au niveau du terrain de l’intervention. Mon propos, en tant que praticien chercheur, est de créer des tissages entre les études sur le décolonial et la psychosociologie en introduisant la notion de colonialité au travail dans les institutions, que Fanon avait démontré à Blida, ce qu’il a poussé à démissionner avant de rejoindre la résistance.

En partant de vignettes cliniques d’une intervention menée dans une institution dans le Maghreb, je vais questionner, d’une part le “faire institution” dans le Maghreb et son silence sur la colonialité dans le travail au quotidien, et d’autre part le rapport de l’intervenant à la colonialité au travail dans sa posture et ses pratiques.

Badr El Maqri : “Le séjour de Frantz Fanon à Oujda –Maroc– (1959–1960) et le croisement du Maghrébin, de l’Africain et de l’Internationaliste”

La structure de cette intervention est une sorte de préambule méthodologique qui montre comment la ville d’Oujda, capitale de l’est du Maroc, a été pour Frantz Fanon un espace où il a pu mettre en œuvre son projet intellectuel sur les questions du colonialisme et du néocolonialisme en tirant parti des conditions objectives qui ont fait d’Oujda une base arrière pour la révolution algérienne et les mouvements de libération africains, et ses ramifications dans les Caraïbes, en plus d’enrichir son expérience professionnelle sur le terrain en psychiatrie.

Mounir Hajjouji : “Le nouveau visage du capitalisme : Notes sur les changements de stratégie d’attaque”

Nous connaissons suffisamment bien les stratégies matérielles de la domination capitaliste, mais il reste encore beaucoup à découvrir sur ses stratégies culturelles. Je vais tenter dans cette communication d’aborder certains de ces mécanismes complexes de destruction/confinement, en partant de Marx, Heidegger et Marcuse jusqu’aux nouveaux « marxistes » tels que Christopher Lasch, Dominique Quessada, Charles Boazis, Eva Illouz, Jean-Claude Michéa et d’autres parmi une pléiade de noms importants... Le pari ici et maintenant, comme le dit Salvo Zizek, n’est peut-être pas de changer le monde... Le pari est de le comprendre d’abord... Car la compréhension est la moitié de la révolution... La moitié la plus importante...

Farouk Nouri : “Economie politique de l’industrialisation : analyse comparée des trajectoires de trois pays en développement”

Cette intervention propose une lecture comparative des trajectoires d’industrialisation en Corée du Sud, en Malaisie et au Maroc, à partir d’une grille d’analyse articulée autour de quatre dimensions fondamentales des politiques industrielles : la centralité de l’industrialisation dans l’agenda de l’État, le raisonnement économique qui sous-tend l’action publique, la relation État–secteur privé et la capacité administrative et institutionnelle de l’État à orchestrer le changement structurel.

En confrontant les cas coréen et malaisien au parcours marocain, l’intervention met en évidence les limites de la stratégie marocaine, marquée par un désengagement précoce, une faible sélectivité des interventions, une priorité donnée à l’emploi au détriment de l’apprentissage technologique, et une faible capacité de discipline du capital national. À l’inverse, la Corée illustre une cohérence institutionnelle remarquable : création sélective de rentes, discipline rigoureuse du secteur privé, intégration du transfert technologique et pilotage stratégique du secteur bancaire.

L’objectif est de réinscrire la réflexion sur la politique industrielle marocaine dans une perspective politique, institutionnelle et comparative, loin des approches purement techniques ou sectorielles, afin de nourrir un agenda plus ambitieux pour la transformation structurelle.

Montassir Sakhi : “Qu’est-ce que la formation nationale : dialogue Laroui, Jabiri, Fanon”

Dans ses écrits de la période 1958–1961, Frantz Fanon aborde de manière récurrente la question de la formation nationale, qu’il articule à une critique structurée des bourgeoisies nationales dans les contextes postcoloniaux. À ses yeux, les missions de l’État-nation à l’issue de la colonisation ne sauraient se réduire à une simple reconduction des structures héritées ; elles doivent s’inscrire dans une dynamique de désaliénation politique et culturelle, ainsi que dans une rupture avec une politique de vassalisation et une économie d’extractivisme inféodée aux intérêts des puissances du Nord. Nous proposons de revisiter cette problématique en inscrivant Fanon dans un dialogue critique avec Abdallah Laroui (un dialogue ayant eu lieu à partir de l’idéologie arabe contemporaine). Par ailleurs, même si aucun dialogue direct n’a eu lieu avec Mohammed Abed al-Jabri, nous repérons dans le texte de ce dernier les éléments d’une pensée contemporaine en partage.

Helmi Chikhaoui : “Réception de Fanon en Tunisie : Expérience de Bibliophiles à Sousse”

Cette intervention traite de l'expérience de réception de la pensée de Frantz Fanon en Tunisie, non seulement à travers l'institution académique, mais aussi au sein des groupes de lecture. Elle s'appuie sur un modèle de terrain : Bibliophile de Sousse (Tunisie), une initiative culturelle lancée par des jeunes après la révolution tunisienne qui s'est attachée à faire de la lecture un outil de résistance et de réflexion critique, en s'inspirant des travaux de Frantz Fanon et de l'actualité de son projet libérateur aujourd'hui.

Wael Garnaoui : “Psychanalyse du sujet immobile. La néo-colonialité des frontières”

Dans la continuité des analyses de Frantz Fanon sur l'aliénation coloniale, cette communication propose une lecture psychanalytique de l'immobilité contrainte des sujets contemporains à l'ère des frontières néocoloniales. En croisant la clinique de la migration, l'anthropologie critique et les apports de la psychanalyse postcoloniale, elle interroge les effets psychiques du non-départ, du blocage et de la frustration migratoire vécus par de nombreux sujets dans les sociétés du Sud. À partir d'entretiens réalisés avec des jeunes Tunisiens en désir de départ mais entravés par les régimes de visas et les contrôles migratoires, l'analyse met en lumière un nouveau régime de subjectivation : celui du « sujet immobile », pris dans une tension entre rêve de mobilité et assignation à résidence. Ce sujet, habité par le fantasme du départ comme seule issue possible, se trouve confronté à une violence frontalière intériorisée, productrice de souffrance, de honte sociale, voire de passages à l'acte. Cette communication explore ainsi comment les frontières fonctionnent comme des opérateurs néocoloniaux qui prolongent, sous des formes renouvelées, les effets psychiques du racisme et de l'infériorisation coloniale, entravant la constitution d'un sujet libre, mobile et souverain de ses choix. Le voyage, empêché ou rêvé, devient dès lors un espace clinique d'élucidation du mal-être postcolonial.

Youssef Belal : “Gaza: Liminal Life and the Colonial Condition”

In dialogue with *Black Skin, White Masks* and *The Wretched of the Earth*, this talk explores what I call “the colonial condition” in Gaza. If Marx stressed the history of subjugation through slavery, feudalism and capitalism, I argue here that colonialism produces a condition with its specific forms and mechanisms distinct from the ones analyzed by Marx, and for which Fanon provided a psychoanalysis. It is part of this distinctive colonial condition, oscillating between subjugation and extermination that the Palestinian plight in Gaza should be grasped. Palestinian life, that is, the life of the colonized, is a liminal life, caught between social death and physical death, a life that has been dehumanized by the colonizer. Addressing the (im)possibility of a Hegelian recognition of the Other, the question that should be raised here is: What kind of life is possible in Gaza, before Gaza, after Gaza?



Institute for
Advanced Studies

en partenariat avec

